

Exposition *Tbarbich* à la Maison de l'Image

Jamie FURNISS

Katharina GRÜNEISL



la collecte et revente des déchets en Tunisie. La revalorisation des matériaux et des objets jetés est donc au cœur des diverses activités décrites par le terme « *tbarbich* », ouvrant l'univers du recyclage, de la réparation et du réemploi auquel était consacrée l'exposition. Organisée en partenariat avec le réseau international de chercheurs SUD (Sociétés Urbaines et Déchets) et la Maison de l'Image de Tunis, elle a bénéficié du soutien de la Fondation Heinrich Böll et de l'Institut Français (Fonds d'Alembert).

discarded materials and objects is therefore at the heart of the various activities described by the term "*tbarbich*", opening up the world of recycling, repair and reuse to which the exhibition was devoted. Organised in partnership with the international researchers' network SUD (Waste and Urban Societies), and the *Maison de l'Image* in Tunis, it benefited from the support of the Heinrich Böll Foundation and the French Institute (Fonds d'Alembert).

من أجل المساهمة في الأفكار المطورة في إطار برنامج البحث "البيئة و النفايات و اقتصاد الرسكلة في المغرب العربي المعاصر" للباحث جيمي فورنس وكذلك مشروع الدكتوراه لكاتارينا فرونايسال حول اقتصاد الملابس المستعملة في تونس، وللوصول إلى فئة كبيرة، نظم معهد البحوث المغاربية المعاصرة معرض الصور *تبريش* خلال الفترة الممتدة من ديسمبر 2020 إلى غاية جانفي 2021 بدار الصورة.

كلمة "تبريش" في اللهجة التونسية تعني "التطفل" ولكن أيضا "الحفر" أو "الترقيع". للكلمة عدة مشتقات، من بينها "برباشة"، الاسم الذي يطلق على الأشخاص الذين يقتاتون من جمع النفايات و إعادة بيعها في تونس. إن إعادة تقييم المواد و الأغراض الملقاة هي في صميم الأنشطة المختلفة التي وصفها مصطلح "تبريش"، مما يفتح عالم الرسكلة و الإصلاح SUD إعادة الإستعمال الذي خصص له المعرض. نظم هذا المعرض بالشراكة مع الشبكة الدولية لباحثو (المجتمعات الحضرية والنفايات)، و مع دار الصورة، و بدعم من منظمة هانريش بول و المعهد الفرنسي (رصيد المبارت).

In order to contribute to the reflections developed within the framework of the research programme "Environment, Waste and Recycling Economies in the Contemporary Maghreb" by IRMC researcher Jamie Furniss, as well as Katharina Grüneisl's doctoral project on the economy of used clothing in Tunisia, and to reach a large audience, the IRMC organised a photo exhibition entitled *Tbarbich* from December 2020 to January 2021 at the Maison de l'Image.

"*Tbarbich*", in Tunisian dialect, means "to rummage", but also "to probe" or "tinker". The word has several derivatives, among which is "*berbécha*", the name given to people living from collecting and reselling waste in Tunisia. The reuse of

Afin de contribuer aux réflexions développées dans le cadre du programme de recherche « Environnement, déchets et économies de recyclage dans le Maghreb contemporain » de Jamie Furniss ainsi que le projet doctoral de Katharina Grüneisl sur l'économie de la fripe en Tunisie, et pour toucher un large public, l'IRMC a organisé l'exposition de photos *Tbarbich* de décembre 2020 à janvier 2021 à la Maison de l'Image.

Tbarbich, en dialecte tunisien, signifie « fouiner », mais aussi « sonder » ou « bricoler ». Le mot a plusieurs dérivés, parmi lesquels « *Berbécha* », le nom donné aux personnes vivant de

La prolifération des déchets est devenue emblématique de la crise écologique et met également en lumière de nombreux enjeux politiques, économiques et sociaux contemporains. L'exportation de déchets des pays du « Nord » vers le « Sud » délocalise et « globalise » la problématique, tout en créant des chaînes de valeur inversées qui redonnent une deuxième vie aux objets ou aux matériaux dans de nouveaux contextes. En Tunisie, ces flux animent, par exemple, le commerce de voitures de seconde-main, une florissante filière de friperie, ainsi que diverses économies de récupération ou de réemploi, comme la ferraille et la réparation de l'électroménager.

Comment faire dialoguer ces différents contextes et organiser une exposition qui ne reproduit pas elle-même des déchets ? Ce questionnement a incité les commissaires de l'exposition *Tbarbich*, Amine Landolsi et Amir Ghozlani, à récupérer – dans un rayon d'un kilomètre autour de la Maison de l'Image, donc à pied et sans recours à des moyens de transport polluants – des objets mis au rebut. En les transformant en installations artistiques, ils leur ont redonné vie au sein de l'exposition !

Des photographies venant de tous les continents ont été exposées à côté d'images de la Tunisie, dans une installation artistique reposant sur un usage détourné de déchets variés. Le matériel photographique était issu de l'exposition itinérante *Des déchets et des hommes / La mise en image du rebut*, qui réunit le travail d'une quinzaine de chercheurs appartenant au réseau international SUD et d'un concours de photographie en Tunisie. Par le biais d'un appel à contribution national, nous avons sollicité des photos des métiers de recyclage, de collecte et de récupération de déchets, ainsi que du réemploi et de la réparation

d'objets de seconde-main en Tunisie. Ces photos montrent le savoir-faire et les visages humains des métiers du recyclage et du réemploi et mettent en lumière les « économies circulaires réellement existantes ». Ouvert à toutes et à tous, professionnel.le.s et amateurs.trices, le concours a reçu 75 contributions de toutes les régions du pays et a été la publication la plus partagée (1 800 fois) et la plus vue (27 000 vues) de la page *Facebook* de l'IRMC en 2020. Quinze photos ont été sélectionnées pour être exposées aux côtés d'images venant d'autres pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Les photographes sélectionné.e.s ont été invité.e.s au vernissage, leurs photos ont été exposées durant un mois. Le concours a été jugé par un comité constitué de représentant.e.s des partenaires : Nidhal Attia (HBS), Jamie Furniss (IRMC), Amine Landolsi (Maison de l'Image), Katharina Grüneisl (IRMC) et Manon Rousselle (IRMC).

Afin de renforcer l'impact de l'exposition, une série d'événements a été organisée en parallèle : *masterclass* universitaire, projections

de films environnementaux suivies de discussions et visites guidées.

Ainsi, Katharina Grüneisl et Jamie Furniss ont dispensé une formation méthodologique et théorique sur « Les économies de la ferraille et de la fripe à Tunis » à vingt-deux étudiants de Master 2 (recherche) et deux professeurs de la Faculté de géographie de l'Université du 9 Avril à Tunis. Visite de l'exposition, séminaires et sortie de terrain (dans le quartier des ferrailleurs et sur un marché d'objets de seconde main de Tunis) ont été proposés dans le cadre de cette *masterclass*. La sortie de terrain a été l'occasion, pour les étudiants, d'effectuer une mini-enquête et de la restituer. Pour les professeurs et étudiants présents, cette enquête a constitué l'un des moments forts de cette année.

En outre, dans le cadre de leurs cours en sciences économiques et sociales, trois classes de seconde du lycée Pierre Mendès France ainsi qu'un groupe d'éco-délégués de différents niveaux (collège et lycée) ont visité l'exposition et participé à différentes activités et discussions. Jamie Furniss a ainsi pu présenter à quatre groupes de

Photo 1 : *Masterclass* itinérante.

Un groupe d'étudiant.e.s de M2 recherche en géographie de la Faculté du 9 Avril effectuent une enquête de terrain sur la vente et la circulation d'objets de seconde main au *Souq* Sidi Abd Slam.



© Jamie Furniss.

Compte rendu d'activité

25 élèves le travail de chercheur en sciences sociales sur les déchets et organiser une « mini-expérience » socio-anthropologique de « *focus group* » dans laquelle ils devaient discuter de différentes campagnes de sensibilisation aux déchets et à la propreté de l'espace public.

Par la suite, Ons Kamoun (chercheuse associée à l'IRMC, maître-assistante à l'École supérieure de l'audiovisuel et du cinéma) et Jamie Furniss ont organisé deux projections de films, suivies de débats et de discussions entre le public et les réalisateurs.

l'IRMC ainsi que sur les réseaux sociaux des partenaires. Modérée par Jamie Furniss, elle a été l'occasion d'échanger avec Olfa Chebaane (cheffe de projet, Programme développement durable et politiques

Photo 2 : Nizar Messaoudi, Skander Zarrad, Mohamed Mrabet.

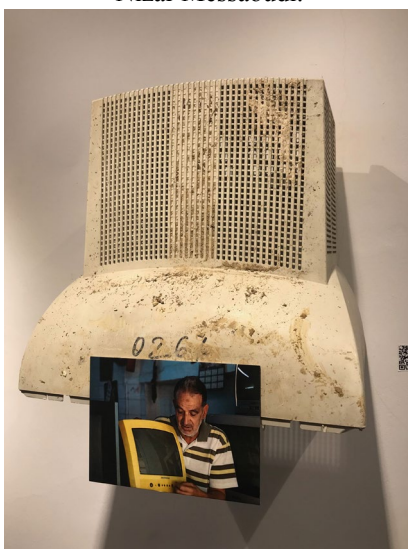
Les trois lauréats du concours national de photos.



© Jamie Furniss.

Photo 3 : Installation artistique.

Photo de Mohamed, dit Mohamed Talvza, réparateur de télévisions dans le quartier de Bab El Khadra, par Nizar Messaoudi.



© Jamie Furniss.

Quatre courts métrages sur la récupération des déchets et le glanage ont été présentés lors de la première séance, dont trois sur la Tunisie : *Ennajeh* (النجاح) de Chiraz Bouzidi, *Trash* de Marwa Tiba, *Glaneuses* (لقاطه) de Sana Ben Zaghdane et Charfedine Ferjani. La deuxième séance a été consacrée au cas de Gabès, avec la projection de *Gabès, l'oasis et l'usine* (قايس واحة و مصنع) de Tayeb Louhichi suivi de *Gabès Labès* (قايس لا باس) d'Habib Ayeub.

Ces films questionnent les modèles actuels de développement en examinant l'impact écologique du complexe industriel chimique.

Une table ronde, « Environnement, déchets et recyclage en Tunisie », a été enregistrée et diffusée sur la chaîne *Youtube* de

environnementales, Heinrich Böll Stiftung Tunisie) et Helmi Toumi, avocat auprès de la Cour d'appel de Tunis et consultant-formateur spécialiste de l'environnement. Les thèmes abordés comprenaient la perception de l'environnement, le mouvement *halit wa'i* (« prise de conscience ») suite aux récentes élections présidentielles, la place de l'environnement dans les programmes des différents partis politiques et candidats présidentiels, l'inscription de l'environnement à la Constitution de 2014 et son traitement par les tribunaux, l'affaire des « déchets italiens » (exportation de déchets ménagers en Tunisie) et l'héritage des usages politiques de l'environnement durant le règne de Ben Ali.